



**HAL**  
open science

## **Chercheurs, encore un effort...**

Jean-Marc Lévy-Leblond

► **To cite this version:**

| Jean-Marc Lévy-Leblond. Chercheurs, encore un effort.... 1990, pp.2-3. hal-03401688

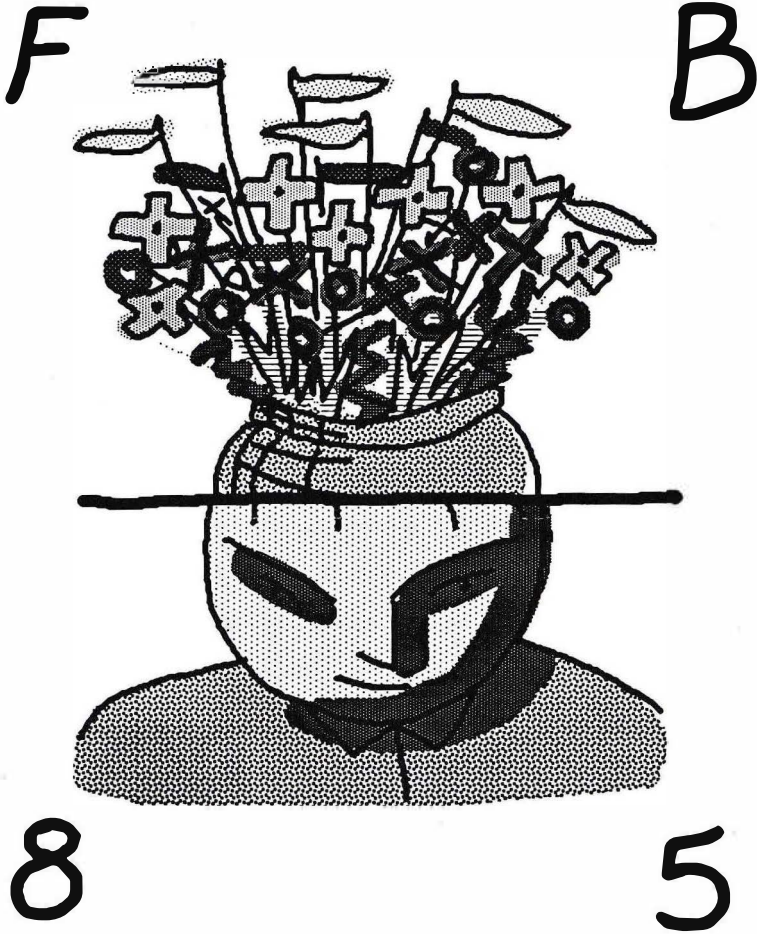
**HAL Id: hal-03401688**

**<https://hal.science/hal-03401688>**

Submitted on 25 Oct 2021

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



F. Boisrond.  
2/3

## CHERCHEURS, ENCORE UN EFFORT...

Faire de la science, ce n'est pas seulement produire du savoir, c'est aussi le transmettre, le valoriser - et peut-être, d'abord, l'évaluer, le discuter. Aussi les missions professionnelles du chercheur ne se limitent-elles plus à l'acquisition de connaissances nouvelles, mais s'étendent désormais aux enjeux culturels et sociaux des sciences et des techniques. En principe, tout au moins - principe explicitement formulé voici quelques années par les lois d'orientation de la Recherche et de l'Enseignement supérieur.

En pratique, c'est une autre affaire... Comment espérer en effet que cette mutation de l'activité scientifique prenne corps, si la nécessaire confrontation entre science(s) et culture(s) est assimilée à l'extension d'une «culture scientifique et technique» virtuelle ; si le champ de cette confrontation reste dominé par les hypermarchés, publics ou privés, du spectaculaire technoscientifique ; si la plupart des organismes de recherche continuent à confondre leur mission culturelle avec la promotion de leur image de marque ; si les équipes de recherche et de formation dans le champ de la culture et de la communication des sciences ne sont pas plus soutenues ; si les chercheurs suffisamment motivés pour ne pas rester enfermés dans leurs laboratoires n'en tirent aucune reconnaissance institutionnelle et, surtout, ne reçoivent aucune formation professionnelle à ces nouvelles missions ?

Au moment où les grands établissements classiques de culture scientifique et technique (Muséum d'Histoire naturelle, Musée national des Arts et Métiers, Palais de la Découverte, Musée de l'Homme) retrouvent enfin les moyens et les perspectives qui leur manquaient, au moment où se décide et se dessine un redéploiement d'ampleur nationale du système universitaire, est-il utopique de proposer quelques mesures simples, à mettre en œuvre dans l'indispensable concertation des pouvoirs publics chargés de la Recherche, de l'Éducation et de la Culture, et des institutions opérant dans ces secteurs :

- dans le Premier et le Second Cycle des cursus universitaires scientifiques, développement d'enseignements systématiques d'histoire, de philosophie et de sociologie des sciences - et, réciproquement, présence des sciences dans les cursus de lettres, de sciences humaines et sociales, de droit, etc.;

- inclusion dans la formation professionnelle des chercheurs (Troisième Cycle, Doctorat) d'une préparation aux missions de diffusion et de communication, et certification des aptitudes correspondantes dans les diplômes ;

- évaluation et reconnaissance institutionnelles des activités culturelles et médiatiques (presse et édition grand public, radio et télévision, conférences et expositions, etc.) des chercheurs et enseignants par les instances régulières de gestion de leurs carrières.

Qu'on ne s'y trompe pas : la mise en œuvre, concrète et rapide, de telles mesures, bien modestes au demeurant, est une condition nécessaire, non seulement du développement à terme d'une véritable maîtrise démocratique du système technoscientifique, mais aussi de la vitalité de l'entreprise scientifique elle-même, menacée dans sa nature même par son actuelle soumission aux impératifs du politique, de l'économique et du médiatique.

J.-M. L.-L.